



**MUTUALITE
FRANÇAISE**

HYGIÈNE, PROPRETÉ ET SANTÉ

FICHE PÉDAGOGIQUE N° 7

SOMMAIRE

A - QUELQUES DONNÉES THÉORIQUES

I - Hygiène ou propreté : définition et conseils pratiques	Page 2
II - L'hygiène et la propreté dans l'histoire	3
III - L'enfant et l'éducation à la propreté	5

B - RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES 6

C - EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I - Travaux pratiques	7
I.1 - Préparation d'une trousse de secours	7
I.2 - Fabrication d'un savon	8
I.3 - Exercice de pesée	10
II - Mathématiques :	
Exercice de calcul : être propre coûte-t-il cher?	10
III - Français	
III.1 - La toilette aujourd'hui, est-ce comme autrefois?	10
III.2 - La toilette, est-ce agréable?	11
III.3 - Toilette et poésies	11
III.4 - Etude de textes, extraits de P. Süskind : "Le parfum"	12

Cette fiche pédagogique a été réalisée en collaboration avec : le Docteur Casanova, Mme Charbonnel et Mme Braïda de la Santé Scolaire - M. F. Boursier, historien - Mme S. Robert, enseignante en E.S.F. - le Service Prévention et la commission Jeunes de la Mutualité du Rhône.



**MUTUALITÉ
DU RHÔNE**

Les enfants ont besoin de comprendre pour apprendre.

L'acquisition de la propreté comme tous les autres apprentissages de l'enfant d'âge scolaire requiert son intelligence.

Pourquoi lui apprendre la propreté ?

Pour qu'il découvre que la propreté est un facteur de **santé** mais aussi une source de plaisir. **Ce sont les objectifs de cette fiche.**

A partir de quelques définitions et de données historiques, nous introduirons des points de repère pour permettre aux maîtres de mieux faire ressortir le lien entre propreté individuelle, hygiène collective et santé.

Les données de la psychologie de l'enfant compléteront l'éclairage du maître pour comprendre les différentes étapes du développement de l'enfant et en tirer des éléments pour adapter sa pédagogie.

A - QUELQUES DONNÉES THÉORIQUES

I - HYGIÈNE, PROPRETÉ ET SANTÉ : DÉFINITIONS ET CONSEILS PRATIQUES

L'**HYGIÈNE** est l'ensemble des principes et des pratiques tendant à préserver, à améliorer la **SANTÉ** individuelle et collective. C'est une science qui indique les règles à suivre pour permettre le meilleur fonctionnement des organes et éviter les maladies.

Donc, il faut apprendre aux enfants à être propres, mais surtout à respecter les règles d'hygiène indispensables à leur santé en rappelant que les microbes ne sont pas visibles à l'œil nu.

Exemple : Avant de passer à table, se laver les mains alors que celles-ci sont apparemment propres, c'est de l'hygiène.

Après le repas, se laver les mains, parce que celles-ci sont collantes, c'est de la propreté.

1) Les mains

C'est la partie du corps la plus en contact avec le milieu extérieur : la maison, l'école, la cour, le jardin, les lieux publics, les moyens de transport, les animaux, les gens...

D'après une enquête réalisée en 1977 par l'équipe du docteur F. Tournade, portant sur 934 enfants des deux sexes, de 7 à 10 ans, recrutés dans 14 écoles primaires réparties dans 7 académies, il s'avère que 88% d'enfants ont des mains douteuses ou franchement sales.

Les mains doivent faire l'objet de soins attentifs. Un lavage fréquent suivi d'un essuyage minutieux sont indispensables.

Pourquoi ?

Les mains sont souillées en permanence. Elles recueillent des germes microbiens plus ou moins pathogènes (du grec pathos = maladie et gênes = origine). Les mains portent la nourriture à la bouche, les enfants sucent plus ou moins leurs doigts. Les mains sales transmettent ainsi des maladies infectieuses, elles provoquent des infections alimentaires qui se manifestent par des diarrhées, des nausées ou des vomissements, elles favorisent l'infestation par des parasites intestinaux comme les oxyures et les ascaris (95% des enfants en sont porteurs).

Quand ?

Les mains doivent être lavées chaque fois qu'elles sont visiblement sales et également de manière systématique :

- après être allé aux toilettes (W.C. familial ou d'une collectivité),
- avant chaque repas (à la maison et à la cantine),
- avant de porter des aliments à la bouche,
- avant de toucher à des aliments non emballés ou de faire la cuisine,
- avant d'aller se coucher,
- avant et après s'être occupé d'un bébé ou d'une personne malade,
- après avoir touché un animal même son chien ou son chat.

Ces conséquences devraient être un réflexe automatique. Les éducateurs, parents et professeurs d'école doivent veiller à leur respect car les bonnes habitudes s'acquièrent dans l'enfance. Il est courant de constater qu'un enfant ne se lave les mains que si c'est un adulte qui le lui demande. Il ne faut pas craindre de répéter, car la répétition engendrera l'automatisme.

Comment ?

Le lavage des mains est un geste important qui mérite un apprentissage. Il nécessite de l'eau courante, du savon et un essuie-mains propre. Pour encourager les enfants à respecter les règles d'hygiène et de propreté, il faut vérifier l'équipement des lavabos scolaires qui est trop souvent insuffisant.

- Relever les manches des vêtements.
- Mouiller les mains et les poignets, les savonner abondamment avec un savon, type savon de Marseille.
- Frictionner entre les doigts et frotter les mains l'une contre l'autre sans oublier les poignets.
- Rincer soigneusement pendant au moins 30 secondes, sous l'eau courante, pour éliminer le savon et la crasse.
- Se brosser les ongles si nécessaire (au moins une fois par jour).
- Essuyer avec un essuie-mains de préférence à usage unique ou une serviette de toilette très propre. Cette dernière sera désinfectée à l'eau de Javel régulièrement.

L'utilisation d'un essuie-mains collectif (bande de tissu accroché autour d'une barre de bois) est à bannir, car c'est un nid à microbes. Ce genre de torchon est plus néfaste qu'utile.

On peut utiliser un mouchoir en papier que l'on jette après usage.

2) Les pieds

Les pieds supportent tout le poids du corps, ils doivent faire l'objet de soins attentifs.

Pourquoi ?

Les chaussures, ou pire, les baskets maintiennent constamment les pieds enfermés dans un milieu chaud et humide. Elles favorisent la transpiration qui augmente les risques d'apparition de mycoses (champignons microscopiques) et d'infection en cas de plaies. La sueur étant un liquide physiologique qui dépose sur la peau des matières organiques, des sels minéraux, de l'urée qui peuvent être utilisés par les micro-organismes pour se nourrir. Cette sécrétion a une composition proche de l'urine.

Des odeurs désagréables apparaissent lorsque les pieds se retrouvent à l'air. Odeur caractéristique que l'on sent dans les vestiaires des salles de sport.

Comment éviter ces inconvénients ?

Pour éviter ces désagréments, on observera des règles de propreté simples :

- Changement de chaussettes chaque jour, en évitant les matières synthétiques pures, préférer la laine ou le coton.
- Posséder deux paires de chaussures et les porter en alternance afin de permettre leur aération.
- Interdire aux enfants le port quotidien de chaussures de tennis ou de basket qui favorise la macération des pieds.
- Laver régulièrement ces chaussures de sport pour les désinfecter.
- Lavage des pieds chaque jour avec de l'eau et du savon en insistant entre les orteils.
- Séchage soigneux du pied en veillant à bien ESSUYER entre les orteils.
- Couper les ongles régulièrement, les tailler ras et carrés. Ne pas oublier de les curer et de les brosser.

REMARQUE : Si le respect de toutes ces règles de propreté et d'hygiène ne suffit pas à supprimer les mauvaises odeurs, on consultera un pédicure ou un médecin. Il existe des poudres à base d'acide borique et de silicate de magnésium qui peuvent être employées comme déodorisant à effet prolongé. On demandera conseils au pharmacien qui indiquera le produit le mieux adapté au cas de l'enfant (ou de l'adulte).

II - L'HYGIÈNE ET LA PROPRETÉ DANS L'HISTOIRE

Pourquoi s'en référer à l'histoire à propos de l'hygiène ? L'histoire nous rappelle que le recours à l'hygiène pour faire reculer les maladies infectieuses n'est jamais définitivement acquis. En effet, l'hygiène n'est plus toujours ressentie aujourd'hui comme une nécessité. Or, on assiste actuellement au XX^e siècle à une recrudescence des maladies infectieuses : maladies de la peau, maladies vénériennes... Dans les hôpitaux, on est même obligé de renforcer les mesures d'asepsie et de réapprendre l'hygiène. Il y va de la responsabilité de chacun (parents, enfants, enseignants), de contribuer à renforcer l'hygiène collective en retrouvant les gestes élémentaires d'hygiène et de propreté.

L'histoire de l'humanité a été jalonnée de nombreux fléaux qui ont décimé les peuples. Parmi ces fléaux : les épidémies. La dernière épidémie de peste remonte à 1720 à Marseille et celle du choléra à 1832-34 à Paris.

Depuis, les progrès de la médecine, le développement du rôle de l'État, l'amélioration de l'hygiène de vie et le développement de l'éducation ont permis le recul des épidémies.

1) Les progrès de la médecine

En 1760 en Anjou, on pratique l'inoculation (ou variolisation) et en 1769, à l'École Militaire de La Flèche, on expérimente l'inoculation à grande échelle. Ainsi, la médecine du XVIII^e siècle amorce les prémices de la vaccination. Le XIX^e siècle avec François Magendie (1783-1855) et surtout Claude Bernard (1813-1878) voit la naissance de la médecine expérimentale. Ils

construisent une véritable science médicale qui annonce progrès et efficacité dans la lutte contre la maladie. En 1877, Pasteur prouve pour la première fois qu'une maladie contagieuse, le charbon, était due à un micro-organisme. Entre 1880 et 1900, sont identifiés les agents de la maladie; apparaissent alors les vaccins et les premiers sérums. En 1885, Pasteur met au point le vaccin contre la rage. Ainsi, F. Magendie, C. Bernard et Pasteur, sont avec Darwin et Mendel, les fondateurs de la médecine moderne. Parallèlement aux progrès de la nouvelle médecine, se développent d'autres sciences : la biologie, par exemple. Mais : "Cette médecine ne sera efficace que reprise, épaulée par l'Etat et les institutions élargies de la santé publique" (1).

2) Le rôle de l'Etat

En 1776, un arrêt du Conseil du Roi crée une commission chargée de correspondre avec les médecins de provinces pour tout ce qui peut être relatif aux maladies épidémiques.

En 1778, elle devient "Société Royale de médecine". On assiste donc à la première intervention des autorités dans le domaine de la santé publique.

Le Second Empire donnera naissance aux Sociétés Protectrices de l'Enfance. Mais, là encore, il faut attendre les dernières décennies du XIX^e siècle pour voir l'Etat s'intéresser davantage de manière continue et globale au bien-être des populations.

Quelques dates significatives :

- 1876 : Loi Roussel sur la protection des enfants du premier âge.
- 1893 : Loi sur l'assistance médicale gratuite.
- 1902 : Loi pour la protection de la santé nationale, qui rend obligatoire la vaccination variolique.

La nation devient "puéricultrice", l'Etat l'hygiéniste et républicain crée d'ailleurs à cette époque un ministère de l'hygiène, ce qui nous montre combien cette préoccupation était présente. L'action sanitaire et sociale pilotée par l'Etat s'organise. Elle est prise en charge essentiellement par le Mouvement Mutualiste et Associatif.

3) Le rôle de l'éducation

Dès le XVIII^e siècle, les médecins soulignent l'importance, pour l'état sanitaire des populations, du milieu ambiant (le sol, l'air respiré, l'eau bue, l'alimentation, les conditions d'habitat).

A cette époque, l'insalubrité règne : dans les villes, c'est l'entassement; on dort à plusieurs dans le même lit; on se lave peu; on boit une eau douteuse; la nourriture est frugale. "La toilette est un simple débarbouillage, une ablution d'eau claire sur le visage" (2).

Au XIX^e siècle, des changements considérables seront amorcés dans tous ces domaines, grâce au développement de l'instruction. C'est tout l'effort inauguré par Victor Duruy et poursuivi par Jules Ferry, deux ministres de l'instruction publique qui s'étaient donné pour mission : instruire, former, éduquer.

En 1906, tous les enfants des écoles apprennent la lecture dans ce qui est le véritable best-seller de l'époque édité à plus de 10 millions d'exemplaires : "Le Tour de France par deux enfants" - Cours moyen - par G. Bruno. Véritable livre d'apprentissage de l'histoire, de la géographie, de la technique, des inventions, autant que de la lecture et de l'esprit patriotique. Tout au long de ce livre on y trouve l'éloge de la propreté et de la toilette. On y dénonce l'ivrognerie et le tabac. "Sans air pur et sans soleil, point d'habitation saine; sans habitation saine, point d'homme qui puisse conserver sa vigueur et sa santé". Ainsi, l'instruction joue-t-elle alors un rôle essentiel dans ce que l'on appelle aujourd'hui la prévention.

Il a donc fallu conjuguer tous les efforts de la médecine, de l'Etat et de l'instruction publique pour juguler les épidémies et permettre une amélioration considérable de l'état de santé de la population. Depuis, l'espérance de vie ne cesse de progresser. Contre la maladie, l'histoire nous rappelle le rôle important que joue l'hygiène et la nécessité de rester sans cesse vigilant pour conserver les fruits de cette victoire.

(1) F. BRAUDEL : L'identité de la France. T. 2 - Arthaud, Flammarion, 1986.

(2) M. Agulhon : Histoire de la France rurale. T. 3 PUF, 1976.

III - L'ENFANT ET L'ÉDUCATION A LA PROPRETÉ DU DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE DE L'ENFANT DE 0 A 10 ANS

L'étude des étapes importantes du développement psychologique de l'enfant de 0 à 10 ans nous permet :

- de comprendre comment s'installent progressivement l'habitude et le goût de la propreté chez l'enfant ;
- d'accompagner l'enfant dans le respect de son évolution.

L'habitude et le goût d'être propre démarrent très tôt : le bébé changé à chaque fois qu'il est sale découvre le confort et le plaisir d'être propre.

Elle va continuer à cheminer tout au long des étapes qui jalonnent le développement de l'enfant et ses acquisitions :

- acquisition de la maîtrise du corps, par le contrôle de ses sphincters pour arriver à son autonomie,
- acquisition de la conscience de l'hygiène et de ses règles pour vivre dans un corps propre et soigné qui peut être source de plaisir pour soi et pour les autres.

DES ÉTAPES IMPORTANTES DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT POUR L'ACQUISITION DE LA PROPRETÉ

Les premiers jours de la vie. Dans les premiers échanges entre la mère et l'enfant, l'odeur est prépondérante. C'est une des premières perceptions. Le nouveau-né tourne son visage vers celui qui lui parle et le "reconnait" à son odeur. C'est selon cette hypothèse que, pendant la guerre, Françoise Dolto a sauvé un nourrisson qui se laissait mourir de faim parce que sevré et séparé de sa mère, en demandant aux infirmières d'envelopper le biberon d'un vêtement de corps porté par la mère, imprégné de son odeur.

Il est à souligner que l'olfaction présente cette particularité par rapport aux autres sens, d'être différente d'un individu à un autre. En effet, la nature et le nombre de nos récepteurs olfactifs varient légèrement et notre odeur personnelle dépend de notre métabolisme qui n'est jamais identique à celui du voisin. L'odeur que nous dégageons et la façon dont nous percevons celle des autres constituent donc un phénomène strictement personnel. On peut conclure que l'olfaction permet au nourrisson de se repérer dans le monde, différencier ce qui est bon, soit le connu, de ce qui est mauvais, c'est-à-dire ce qui est étranger à son univers olfactif. Bon et mauvais, aux débuts de la vie, n'ont pas d'autre sens ; ce n'est que plus tard, à l'âge où débute la prise de conscience sociale que surgiront les sentiments de honte, dégoût, pudeur...

Lors de cette première période encore, la perception olfactive de l'enfant est extraordinairement développée, mais à mesure qu'il grandit, elle décroît.

Entre deux ans et demi et quatre ans, l'enfant va connaître le plaisir lié à la zone anale : il maîtrise ses sphincters. C'est cette maîtrise qui lui permet d'accéder à l'autonomie : il est capable de maîtriser son corps. Il va progressivement rencontrer la demande de l'autre.

"On demande à l'enfant de renoncer au plaisir de la satisfaction immédiate pour accepter d'attendre que soient réalisées certaines exigences de lieu et de temps. Ces exigences ne peuvent être acceptées que pour faire plaisir à la mère puisque l'enfant ne peut pas comprendre leur utilité pratique. Si l'enfant ne souhaite pas satisfaire le ou les désirs de sa mère, il se pliera mal à ce qui lui est demandé" (4).

"Emettre ses excréments au moment opportun où l'adulte les sollicite devient alors aussi une manière de récompense (ici de la part de l'enfant vis-à-vis de la mère), un signe de bonne intelligence avec la mère, tandis que le refus de se soumettre à ses desideratas équivaut à une punition, ou à une mésentente avec elle" (5).

"Le désintérêt des matières fécales, imposé à l'enfant au nom de l'esthétique, est accepté par lui pour "faire plaisir" à ses éducateurs et "acheter" leur amour protecteur" (6).

Et aussi, "à cet âge où il craint de s'éloigner d'elle, voici que ce renoncement apparaît comme le seul moyen de s'assurer de son amour" (7).

Par ces contraintes, et sous l'effet de la peur d'être puni et de perdre l'amour des parents, l'enfant commence à intérioriser certaines interdictions parentales.

De quatre à neuf ans, l'intérêt pour les excréments va progressivement se déplacer vers des objets de substitution, telles que la découverte du plaisir des activités physiques, du jeu, de l'adresse manuelle ou plus tard la peinture, le maniement de l'argent...

(4) Dr J. Chazaud et Dr P. Bray, Précis de psychologie de l'enfant, Privat Ed.

(5) Françoise Dolto, Psychanalyse et pédiatrie, Le Seuil.

(6) Françoise Dolto, Psychanalyse et pédiatrie, Le Seuil

(7) Rose Vincent, Connaissance de l'enfant, Denoël, Le Seuil.

Vers neuf - dix ans. A cet âge, l'enfant a normalement résolu les problèmes de propreté sphinctérienne. Il a plus ou moins bien accepté de ne plus tout recevoir de sa mère, et que l'autorité vienne du père. Il est dans une période d'équilibre affectif et peut se tourner vers l'extérieur, être disponible pour de nombreux apprentissages. Il est capable de comprendre et d'accepter, pour lui et pour les autres, les règles de vie en société.

C'est donc une période propice pour son éducation à la propreté.

Eduquer l'enfant à la propreté à cet âge, c'est lui permettre de comprendre l'utilité de la propreté. Trouver le goût et le plaisir d'un corps propre et soigné pour soi et pour les autres.

La façon dont l'enfant aura intégré la propreté retentira sur sa manière d'être adulte en société, sa façon de parler, sa capacité à donner et à recevoir.

B - REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES

I - LIVRES

- Mikailoff (Nathalie) - *Les manières de propreté du Moyen-Age à nos jours* - Maloine, 214 p., 1990.
- Fabre (Philippe) - *Le guide de votre peau* - Ed. Denoël, 1990.
- Csergo (Julia) - *Liberté, égalité, propreté* - Ed. Albin Michel, 1989.
- Vigarello (Georges) - *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen-Age* - Ed. du Seuil, coll. L'Univers Historique, 285 p., 1986.
- Goubert (Jean-Pierre) - *La conquête de l'eau* - Ed. Laffont, 304 p., 1986.
- Corbin (Alain) - *Le miasme et la jonquille. L'odorat et l'imaginaire social. XVIII^e-XIX^e siècles* - Ed. Aubier, coll. historique, 334 p., 1982.
- Winter (Ruth) - *Le livre des odeurs* - Ed. Seuil, 170 p., 1978.

II - ARTICLES

- Au bain ! Dans : *L'Impatient*, 2 p., novembre 1990.
- N'oubliez pas derrière les oreilles. Dans : *Famille Magazine*, 2 p., août 1990.
- Propre de la tête aux pieds. Dans : *Santé Magazine*, 2 p., avril 1990.
- Hygiène et quotidien. Font-ils bon ménage ? Dans : *Enfants Magazine*, 4 p., octobre 1989.
- Être bien dans son corps. Dans : *La santé de l'homme*, 2 p., janvier-février 1987.

III - REVUES

INFO-SANTE

- N° 11 : Stop aux poux. Halte à la gale (1978).
- N° 28 : Les vaccinations (1979).
- N° 48 : Propreté et santé (1981).
- N° 56 : Votre peau (1982).
- N° 68 : Être vacciné, c'est aussi protéger les autres (1983).
- N° 129 : Les pansements (1989).
- N° 136 : Parasites de la peau (1990).

Les Informations de la Santé "Info Santé" :
Faculté de Pharmacie - 5, rue J.-B. Clément, 92296 Chatenay-Malabry Cedex

IV - TEXTES ET DOCUMENTS POUR LA CLASSE

- T.D.C. n° 528 : Santé et hygiène dans le Tiers Monde, 18 octobre 1989 - C.R.D.P. ou C.N.D.P.
- "Bien-être dans ma ville". Fichier d'hygiène urbaine comprenant des fiches pédagogiques et douze diapositives - C.R.D.P., 47-49, rue Philippe de Lassalle, 69316 Lyon Cedex 04 ou C.N.D.P., 29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05
- Coffret pédagogique : Pour renouer avec les plaisirs de l'eau (pour les 5-7 ans).
- "Bibi l'eau" - C.D.E.S. du Doubs, 17, avenue du Villorceau, 25000 Besançon - Tél. 81.83.01.58
- "L'hygiène au sens propre". Bandes dessinées - Version Adulte, version Enfant - par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Marne.

V - FILMS

- Pour les 6-12 ans :
 - La toilette, n° 6
 - Les ongles, n° 57
 - Les mains sales, n° 254
 - Histoire de poux, n° 28

C.R.A.M. Rhône-Alpes — Service Education Sanitaire —, 33, rue Maurice Flandin, 69436 Lyon Cedex 03 -
Tél. 72.35.89.81

C - EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I - TRAVAUX PRATIQUES SUR L'HYGIÈNE

1) La trousse de secours

OBJECTIF : Découvrir l'intérêt de chacun des composants de la trousse d'urgence.

a) Préparer une trousse de secours avec les enfants. Observer les différents composants, les manipuler, les comparer.

Ex. : Comparer les propriétés du coton hydrophile et du coton cardé (hydrophobe).

b) Réaliser des bandages et utiliser le triangle de toile.

c) Utiliser un aspire-venin.

A. Composition d'une trousse de secours

Le matériel de soins d'urgence sera placé dans une boîte étanche et la liste du contenu figurera à l'intérieur du couvercle.

Pansements

- Coton hydrophile, pliage accordéon : 50 g.
- Coton cardé : 50 g.
- Compresse de gaze stériles sous emballage individuel (30×30) : 10.
- 2 bandes de gaze à lisières : 5 et 7 cm de largeur.
- 2 bandes de crêpe élastique filet bleu : 7 et 10 cm de largeur.
- Sparadrap adhésif en rouleau : 2 cm de largeur.
- Pansements adhésifs antiseptiques de taille assortie, sous emballage individuel.
- Triangles de toile (base 0,50 m).
- Pièce de toile pour pansement d'urgence (1 m×0,50 m).
- Coussin hémostatique C.H.U.T. (contre les saignements de nez).

Matériel

- Ciseaux démontables.
- Pince à échardes.
- Épingles de sûreté.
- Aspire-venin.

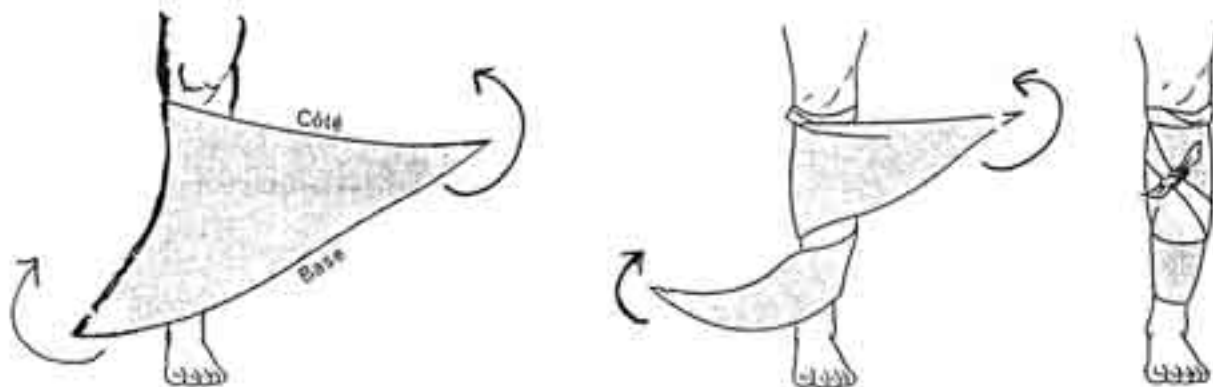
Médicaments

- Désinfectant : alcool à 60°
- Antiseptique : solution de merseptil à 5‰ Sous forme de compresses imprégnées individuelles
- Hémostatique : antipyrine, solution à 30% : 60 ml, ou un tube de comprimés.
- Anti-ecchymoses : teinture d'arnica en pommade ou compresses imprégnées (interdit sur les plaies).
- Pommade anti-œdémateuse pour les plaies avec ecchymose ou les piqûres d'insectes.

B. Utilisation d'un triangle de toile

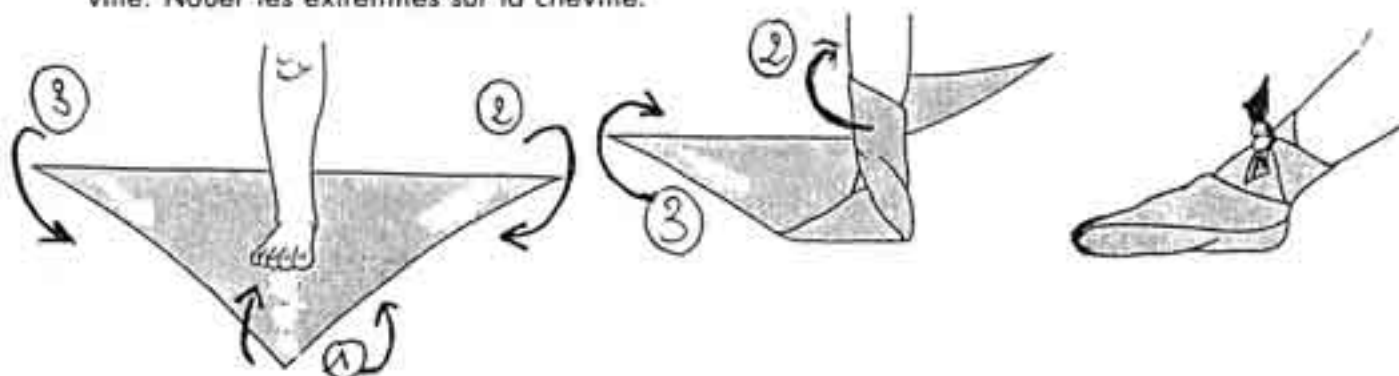
Protection d'une jambe blessée :

Placer un côté du triangle parallèlement à la jambe, le sommet se trouvant au niveau du genou. Entourer le membre blessé en tirant sur les pointes vers l'arrière, puis nouer les extrémités.



Protection d'un pied blessé :

Placer le pied au milieu du triangle de tissu, le sommet en avant des orteils. Rabattre cette pointe sur le dessus du pied et croiser les deux autres pointes en les passant derrière la cheville. Nouer les extrémités sur la cheville.



C. Utilisation d'un aspire-venin

Principe

Aspiration indolore du venin par réalisation d'un vide instantané au niveau cutané après enfoncement du piston d'une seule main.

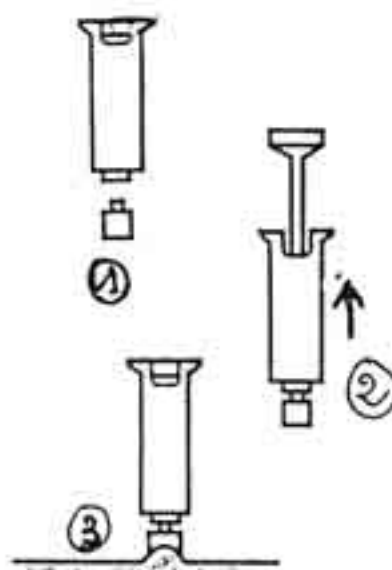
Utilisations

S'il est appliqué rapidement, il aspire tous les venins (fre-lons, guêpes, abeilles, moustiques, plantes urticantes, poissons, scorpions, et un grand nombre de serpents).

Contre-indications : paupières externes.

Mode d'emploi

1. Munir l'aspire-venin de la ventouse la mieux adaptée à la blessure.
2. Tirer le bouton du piston à fond et appliquer la ventouse sur la peau à l'endroit blessé.
3. Pousser le bouton du piston à fond et laisser l'aspire-venin pomper pendant 60 à 90 secondes (3 minutes et plus pour les serpents).
4. Remonter légèrement le piston et nettoyer la plaie avec un antiseptique.



2) Fabrication d'un savon

Précautions à prendre :

- Ne pas se brûler avec le réchaud.
- Porter des lunettes (port impératif).
- En cas de projection de soude dans l'œil ou sur toute autre partie du corps, se rincer immédiatement à l'eau et prévenir.

Nombre de produits : 6

- Solution de soude à 3 mol.l⁻¹ (directement conditionnée par 10 cm³).
- Huile de maïs.
- Alcool éthylique 90°.
- Parfum, conditionné dans un flacon compte-gouttes.
- Solution saturée de chlorure de sodium (le chlorure de sodium est tout simplement du sel de cuisine).
- Glace pilée.

Matériel :

- 1 bécher pyrex ou une casserole de 200 cm³ environ.
- 1 éprouvette graduée de 50 cm³.
- 1 entonnoir + 1 filtre adapté ou un tampon de coton hydrophile.
- 1 verre ordinaire de forme haute (pour y poser l'entonnoir).
- 1 abaisse-langue ou 1 agitateur en bois.
- 1 récipient de 250 cm³ (bassine par exemple).

- 1 réchaud.
- 1 mesure de 40 cm³ pour prélever facilement l'eau bouillante.
- 1 récipient en plastique percé de plusieurs trous (genre moule à "gros suisse").
- Prévoir 1 récipient collectif pour chauffer l'eau.

Mode opératoire

Dans un bécher de 200 cm³, verser successivement :

- 20 cm³ d'huile de maïs,
- 20 cm³ d'alcool éthylique,

mesurés à l'aide de l'éprouvette de 50 cm³,

puis le contenu du flacon soit 10 cm³ d'une solution aqueuse de soude 30 mol.l⁻¹.

Préparation

- **Chauffer** doucement sur un réchaud ce mélange en agitant jusqu'à obtention d'une masse épaisse.
- **Refroidir** alors le mélange dans un bain de glace.

Rinçage

- Lorsque le mélange est refroidi, sortir le bécher du bain de glace, ajouter 40 cm³ d'eau bouillante (l'eau est chauffée dans un récipient collectif).
- **Mélanger.**
- **Refroidir** à nouveau dans le bain de glace.
- Puis ajouter 50 cm³ d'une solution saturée de chlorure de sodium (mesurés à l'aide de l'éprouvette graduée de 50 cm³ bien rincée) et 5 gouttes de parfum.
- **Mélanger.**

Filtration

- **Mettre** un filtre dans un entonnoir, placer cet entonnoir sur un verre.
- **Verser** le contenu du bécher sur le filtre.
- **Attendre** que tout le liquide s'écoule. Le savon reste sur le filtre.
- **Mettre** alors ce savon dans un moule en lui donnant avec l'agitateur la forme du moule.

Il faut plusieurs jours de séchage pour que le savon soit bien sec.

Ne le démouler que lorsqu'il est suffisamment dur.

Notes explicatives :

Vous venez de fabriquer du **savon**. Un savon fait partie d'une classe de produits que l'on nomme des **détergents**. Les détergents servent à nettoyer : le shampoing, le dentifrice, la lessive pour le linge ou le produit à vaisselle contiennent tous des détergents.

Lors de la préparation du savon, vous avez effectué une **réaction chimique** ; en effet, la soude a réagi avec l'huile de maïs ; il s'est formé en particulier du savon. Pour que cette réaction se fasse, il a fallu :

- respecter les quantités de soude et d'huile de maïs,
- chauffer suffisamment pour que la réaction "démarré".

L'alcool n'intervient pas dans la réaction et permet seulement à l'huile et à la soude de mieux se mélanger.

La solution de chlorure de sodium est en fait du sel de cuisine dissout dans de l'eau. Cette solution permet un rinçage efficace du savon.

Recette extraite du fascicule "Comment fabriquer quelques produits courants" de J. Thibault, D. Davous, D. Conchin. En vente au C.R.D.P. - 6, rue Sainte-Catherine, 86034 Poitiers, au prix de 55 F.

Ce livret contient également les recettes de :

- un shampoing pour enfant,
- une crème de beauté,
- un rouge à lèvres,
- une pâte dentifrice.

3) Exercice de pesée

Utiliser une balance précise.

Peser une savonnette et noter son poids. Dix élèves vont se laver soigneusement les mains avec cette savonnette. Peser à nouveau la savonnette.

Calculer la quantité de savon nécessaire en moyenne pour le lavage des mains d'une personne.

On peut faire le même exercice avec du dentifrice.

On peut également peser un savon frais et un savon très sec de même marque. Comparer les résultats.

II - MATHÉMATIQUES : ETRE PROPRE COÛTE-T-IL CHER?

1) Calculer le prix de revient annuel du savon utilisé par une personne propre qui consomme 1.200 g de savonnette à 23 F le kg.

Que pensez-vous de la somme dépensée?

2) Utiliser les résultats trouvés dans l'exercice de pesée pour calculer le prix de revient du lavage des mains d'une personne ou de tous les élèves de la classe.

3) Apporter des emballages de savonnettes indiquant le poids et le prix d'achat. Faire une étude comparative du prix de revient au kg.

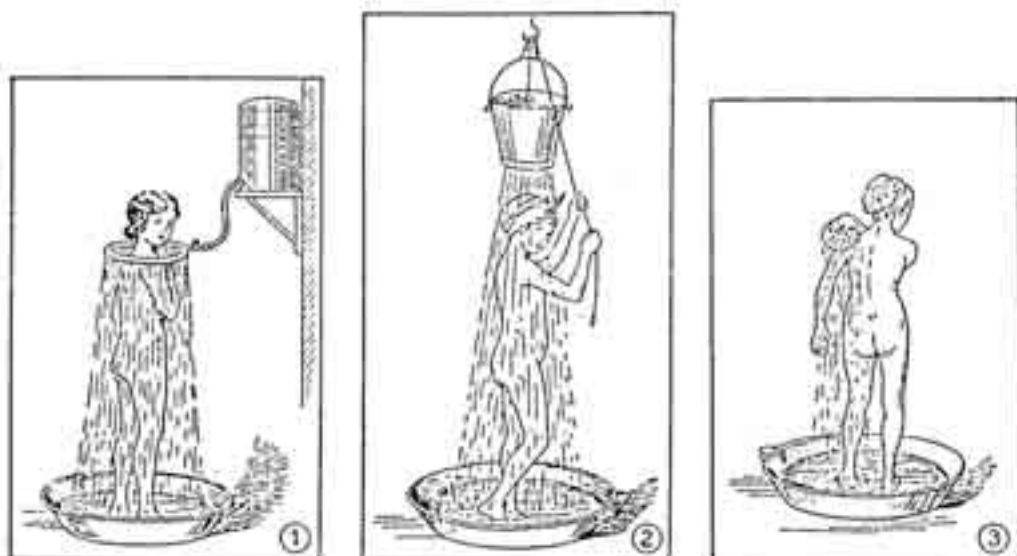
	SAVON DE MARSEILLE	SAVONNETTE X	SAVONNETTE Y
POIDS			
PRIX			
PRIX DE REVIENT AU KG			

III - FRANÇAIS

1) La toilette aujourd'hui, est-ce comme autrefois?

a) Faire raconter par une grand-mère ou une arrière-grand-mère la toilette, autrefois, quand elle était jeune. Expliquer à vos camarades ou rédiger un texte.

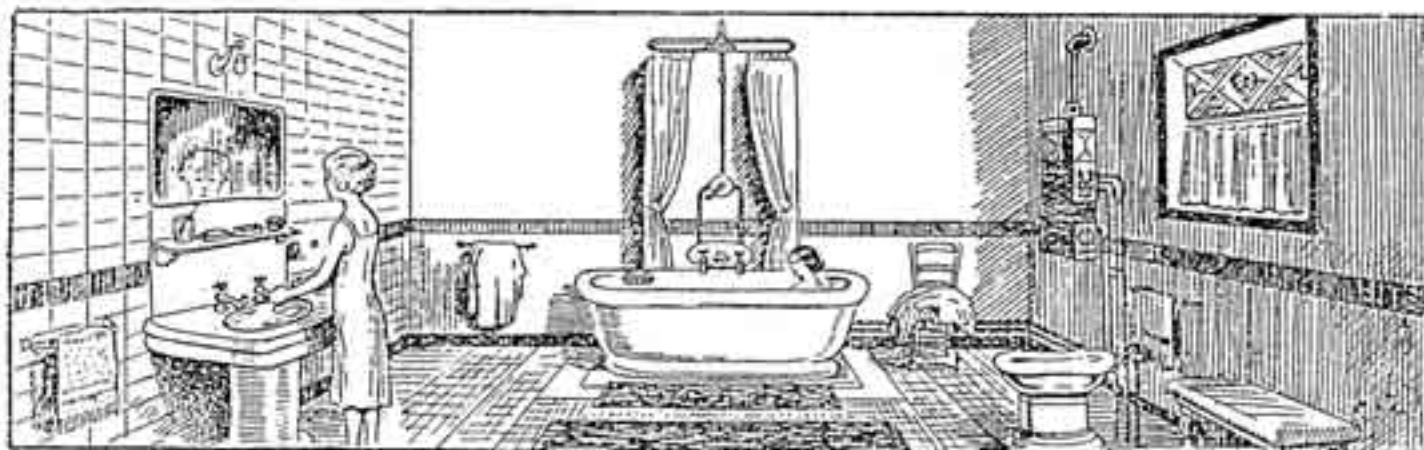
b) A l'aide des dessins suivants, décrire les différentes façons de faire sa toilette.



(1 : Collier douche - 2 : Seau à douche à fond mobile - 3 : Douche à l'aide d'une grosse éponge).

(Extrait de Sciences appliquées et travaux pratiques. Librairie Armand Colin, 1946).

c) Comparer la salle de bain de votre habitation à celle de la photo ci-dessous, datant de 1946. Décrire les différences. Quelle salle de bain préférez-vous? Pourquoi?



Cabinet de toilette et salle de bain.

(Extrait de Sciences appliquées et travaux pratiques. Librairie Armand Colin, 1946)

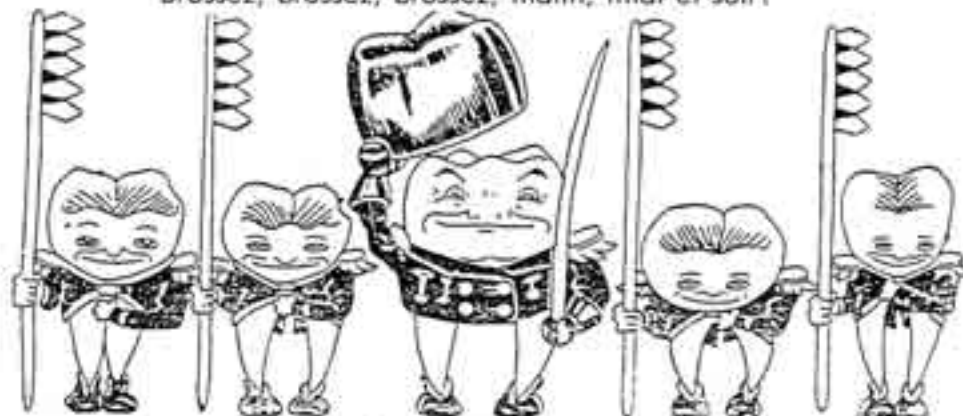
2) La toilette, est-ce agréable?

- Faire la liste des choses qui rendent la toilette agréable.
Faire la liste des choses qui rendent la toilette contraignante.
Comparer les deux listes et décider de n'utiliser que la bonne liste dans la vie de tous les jours.
- Trouver le maximum d'adjectifs, de verbes qui décrivent le plaisir d'être propre.
- Chercher dans des livres des récits relatant des scènes de toilette exceptionnelle dans la nature ou dans un château, etc., ou des scènes de toilette quotidienne dans un pays étranger.
- Préférez-vous un bain ou une douche? Justifiez votre choix en donnant les avantages et les inconvénients de ces deux manières de se laver.
- Expliquer l'expression "être bien dans sa peau".

3) Toilette et poésies

- Inventer une chanson sur un air connu en employant au moins trois des mots suivants :
Savon / Savonnette / Bulle / Eau / Dents / Bouche / Corps / Mains
et en utilisant au moins un verbe parmi :
Brosser / Chanter / Frotter / Mouiller / Sécher / Laver
- Rechercher des comptines, des chansons, des poésies qui expriment la beauté d'un corps propre.

(Sur l'air de : *Nous n'irons plus au Bois...*)
Il faut brosser vos dents. Si vous voulez avoir
Beauté, Force et Santé; c'est là votre devoir!
Voyez comme on brosse,
Comptez les coups d'brosse,
Brossez, brossez, brossez, matin, midi et soir!



Ferguson - "Le livre des dents pour les enfants", 1931. Edition Hygor.

4) Extraits de "Le parfum" de P. Süsskind

Jean-Baptiste Grenouille découvre qu'il n'a pas d'odeur :

Il sentit l'air humide du printemps, parfumé d'anémone. Il ne sentait pas ses doigts. Il tourna la main et en renifla le creux. Il en perçut la chaleur, mais ne sentit aucune odeur. Alors, il retroussa la manche de sa chemise en haillons et fourra son nez au creux de son bras. Il savait que c'est l'endroit où tous les hommes se sentent eux-mêmes. Lui, pourtant, ne sentit rien. Il ne sentit rien non plus sous son aisselle, sur ses pieds...

Pourtant, il ne fut pas pris de panique; réfléchissant froidement, il se dit ceci : ce n'est pas que je ne sente pas, car tout sent. C'est bien plutôt que je ne sens pas que je sens, parce que depuis ma naissance, je me suis senti du matin au soir et que, de ce fait, mon nez est émoussé quant à ma propre odeur. Si je pouvais séparer de moi mon odeur, ou du moins une partie, et y revenir après un certain temps de désaccoutumance, je pourrais fort bien la sentir, et donc me sentir.

Il ôta la couverture de cheval et retira ses vêtements, ou ce qui en restait, retira les haillons, les lambeaux. Cela faisait sept ans qu'il ne les avait pas enlevés. Ils devaient être complètement imprégnés de son odeur. Il les flanqua en tas à l'entrée de la caverne et s'éloigna... Pour capter l'odeur, il fit de ses deux mains une cloche au-dessus du tas, puis y fourra son nez en guise de battant. Il fit tout ce qu'il était possible de faire pour flairer sa propre odeur sur ses vêtements. Mais l'odeur n'y était pas... Les vêtements recelaient un journal olfactif des sept ou huit dernières années. Il n'y avait qu'une odeur qu'ils ne contenaient pas, c'était l'odeur de celui qui les avait portés sans cesse pendant tout ce temps.

"Le parfum" (chap. 29)

Jean-Baptiste Grenouille apprend le métier de parfumeur :

Texte 1 :

Aussi se faisait-il docilement initier à l'art de cuire des savons à base de graisse de porc, de coudre des gants en peau chamoisée, de broyer des poudres à la farine de froment, aux peaux d'amandes et à la racine de violette râpée. Il roulait des bougies odorantes faites de charbon de bois, de salpêtre et de sciure de bois de santal. Comprimoit des pastilles orientales avec de la myrrhe, du benjoin et de la poudre d'ambre jaune. Pétrissait l'encens, la gomme, le vétiver et la cannelle pour en faire des boulettes à brûler. Tamisait et décomposait, pour obtenir de la *Poudre Impériale*, les pétales de roses écrasés, les fleurs de lavande, l'écorce de cascarille.

"Le parfum" (chap. 18)

Jean-Baptiste Grenouille révèle ses capacités olfactives hors du commun :

Texte 2 :

- Vous voulez parfumer ces peaux de chevreau, Maître Baldini? Ces peaux que je vous ai apportées, vous voulez qu'elles sentent, n'est-ce pas?...
 - Qu'elles sentent *Amor et Psyché* de Pélissier? demanda Grenouille en se tassant encore davantage sur lui-même...
 - Où vas-tu prendre cette idée absurde que j'utiliserais le parfum d'un autre, pour...
 - Vous sentez ce parfum! siffla Grenouille. Vous en avez sur le front, et dans la poche droite de votre habit, vous avez un mouchoir qui en est imprégné. Il n'est pas bon, cet *Amor et Psyché*, il est mauvais, il y a dedans trop de bergamote et trop de romarin, et pas assez d'huile de rose.
 - Ah! tiens, dit Baldini qui était complètement surpris par le tour technique que prenait la conversation. Quoi d'autre?
 - Fleur d'oranger, limette, œillet, musc, jasmin, de l'eau-de-vie et quelque chose dont je ne connais pas le nom, tenez, c'est là! Dans cette bouteille!"
- Et il tendit le doigt vers un endroit qui était dans le noir.

"Le parfum" (chap. 14)

Identifier les sources d'odeur décrites dans les textes 1 et 2 et les classer suivant leur origine : végétale, animale, minérale, en vous aidant d'un dictionnaire.

Pour sentir et apprendre à reconnaître quelques odeurs, écrire à :

Fédération française de l'industrie
des produits de pharmacie,
de beauté et de toilette

8, place du Général Catroux, 75017 Paris